

Géographie

CHAPITRE 7 p. 208 – L’Afrique australe : un espace en profonde mutation

Cours p. 212 : L'Afrique australe : des milieux à valoriser et à ménager

1. Des milieux entre unité et diversité

- **L'Afrique australe présente une certaine unité topographique.** Entre océans Atlantique et Indien, elle rassemble les territoires de l'Afrique du Sud et de ses pays voisins (Lesotho, Eswatini, Namibie, Botswana, Zimbabwe, Mozambique). Une grande partie de la superficie régionale (3,9 millions de km²) est couverte par les hauts plateaux (plus de 1000 m d'altitude). Seuls le Grand Escarpement (longue chaîne de montagnes parallèle au littoral qui atteint presque 3 500 m dans le Drakensberg) et quelques plaines littorales (Mozambique) rompent cette impression d'homogénéité.

- **Les conditions climatiques contribuent aussi à l'unité régionale.** L'Afrique australe est globalement sèche, notamment sur les plateaux de l'intérieur. L'aridité domine à l'ouest (Kalahari), y compris sur le littoral où le désert du Namib se caractérise par des dunes spectaculaires. La désertification s'étend (Karoo, ouest du Zimbabwe) en raison des défrichements réalisés pour l'agriculture et l'utilisation domestique du bois. Les littoraux de la façade orientale sont plus arrosés, de même que le Drakensberg, véritable montagne château d'eau où plusieurs cours d'eau prennent leur source (Orange, Vaal).

- **Malgré cette unité, les milieux présentent une réelle diversité.** La zone tropicale sèche de l'intérieur est dominée par le **veld**. Elle laisse la place à une **savane** sèche vers l'ouest et une forêt claire au nord (Zimbabwe). Le Drakensberg présente des forêts humides du fait de l'altitude. Les littoraux sont tout aussi variés :

immenses dunes des déserts côtiers en Namibie, végétation méditerranéenne et côte à falaise au sud (cap des Aiguilles, cap de Bonne Espérance), côte basse et sableuse où alternent **récif coralliens** et **mangrove** au Mozambique.

2. Des ressources abondantes et exploitées

- **Les faibles contraintes topographiques ont favorisé le peuplement.**

Historiquement, l'horizontalité du veld, qui offre peu d'obstacles à la circulation, avait facilité les colonisations néerlandaise et britannique. Elle favorise aujourd'hui l'étalement urbain. L'absence de certaines maladies tropicales (**trypanosomiase**) sur les hauts plateaux explique aussi que certaines métropoles se trouvent à des altitudes assez élevées : 1 700 m pour Johannesburg et Windhoek, 1 500 m pour Harare et Pretoria, 1 000 m pour Gaborone.

- **Les ressources minières sont plus abondantes que sur le reste du continent.**

L'exploitation de l'or a marqué le début de l'extraction minière en Afrique australe, en particulier dans le Rand (Afrique du Sud) et le Grand Dyke (Zimbabwe). Les réserves de minerais sont abondantes (chrome, platine et uranium en Afrique du Sud), de même que celles de diamants (Botswana, Namibie). Les ressources énergétiques aussi sont variées : charbon (Afrique du Sud), hydroélectricité et gaz (Mozambique).

- **La diversité des milieux constitue également une ressource.** Les littoraux offrent un fort potentiel de développement : aménagements portuaires en lien avec de grandes routes maritimes (Afrique du Sud), ressources halieutiques (Namibie), plages propices au tourisme balnéaire (Mozambique). Les savanes intérieures, avec leur faune variée (grands mammifères), présentent aussi un fort intérêt touristique (parcs nationaux).

3. Des sociétés face aux enjeux de la durabilité

- **Les risques naturels sont moins marqués que dans le reste de l'Afrique.**

Cependant, ils tendent à se renforcer avec le changement climatique. Les cyclones frappent régulièrement le littoral du Mozambique qui connaît aussi de longues périodes d'inondations (cyclone Freddy en 2023). C'est aussi le cas au Zimbabwe où elles s'accompagnent souvent d'épidémies (choléra). Les sécheresses se montrent aussi plus fréquentes et affectent surtout l'Afrique du Sud (région du Cap en 2018).

- **La protection des milieux joue un rôle à la fois environnemental, économique et politique.** L'Afrique australe possède des parcs nationaux parmi les plus vastes au monde. Jusqu'aux années 1990, certains servaient de zones tampons entre États rivaux (Angola/Namibie, Mozambique/Afrique du Sud). Avec le retour de la paix, ils ont parfois été transformés en parcs transfrontaliers pour promouvoir l'intégration régionale grâce à la préservation des espèces et au développement touristique (Great Limpopo Transfrontier Park).

- **La gestion de l'eau représente un enjeu géopolitique majeur.** Paradoxalement, c'est dans les pays naturellement les mieux dotés en eau (Lesotho, Mozambique) que l'accès à la ressource est le plus limité en raison de la pauvreté. L'État sud-africain a aménagé des infrastructures permettant d'acheminer une partie de la ressource vers son territoire (hydroélectricité du Mozambique, transferts d'eau en provenance du Lesotho). Cette « hydro-hégémonie » reflète des disparités de puissance et de développement entre l'Afrique du Sud et les États voisins.

S'entraîner p. 216 : L'Afrique du Sud : quelle transition énergétique au XXI^e siècle ?

Doc 2 p. 216 : Le laboratoire d'une transition énergétique durable ?

En novembre 2021, à Glasgow (Écosse), la France, le Royaume-Uni, l'Allemagne, les États-Unis et l'Union européenne mettaient 8,5 milliards de dollars [...] sur la table afin de financer la transition énergétique sud-africaine. [...]

Ce « partenariat pour une transition énergétique juste » (JETP), premier du genre entre un pays en développement et une coalition de pays riches, est appelé à servir de modèle en cas de succès. [...] Sans surprise, celui-ci porte en priorité sur la transition électrique de l'Afrique du Sud alors que le pays a promis d'en finir avec le charbon d'ici 2050. [...] D'ores et déjà, il est clair que le total de 8,5 milliards de dollars ne couvre qu'une fraction des fonds nécessaires à la transition sud-africaine. Selon une estimation reprise par la Commission présidentielle sur le climat sud-africaine, il faudrait jusqu'à 250 milliards de dollars sur trente ans au pays pour opérer sa transformation. [...] Le JETP ne devrait donc fonctionner que comme un fonds [...] destiné à attirer et faciliter la participation du secteur privé et d'autres institutions internationales.

Mathilde Boussion, « L'Afrique du Sud, terrain d'expérimentation d'une "transition énergétique juste" », lemonde.fr, 7 novembre 2022.

Cours p. 218 : Les défis de la transition et du développement

1. Des transitions aux rythmes différenciés

- **L'Afrique australe a connu de profondes transitions politiques à la fin du XX^e siècle.** Les indépendances du Botswana et du Lesotho (1966), de l'Eswatini (ex-Swaziland, 1968), du Mozambique (1975), du Zimbabwe (1980) et de la Namibie (1990) ont été tardives. L'Afrique du Sud a aboli en 1991 le régime d'**apartheid** établi en 1948 et s'est engagée dans la voie de la démocratie. Depuis les années 1980, l'Afrique du Sud, la Namibie et le Zimbabwe ont connu la fin de la ségrégation tandis qu'au Mozambique la paix demeure précaire malgré la fin de la guerre civile (1977-1992).

- **La transition économique s'est faite à un rythme plus modéré.** L'adoption du capitalisme a renforcé l'intégration des pays d'Afrique australe à l'économie mondiale mais au prix d'une forte baisse des dépenses publiques. L'émergence de l'Afrique du Sud agit comme un moteur pour la région (flux de migrants, de capitaux, de touristes) mais son attractivité pour les **IDÉ** (41^e rang mondial) est limitée par la corruption, la criminalité et les coupures d'électricité.

- **La transition s'avère encore plus lente sur le plan démographique et social.** Le modèle de la transition démographique s'applique difficilement à l'Afrique australe (116 millions d'habitants en 2021) en raison de l'augmentation brutale de la mortalité liée à l'épidémie de sida. L'espérance de vie figure parmi les plus faibles du monde au Lesotho (53 ans) et en Eswatini (57 ans), qui enregistrent aussi le plus fort taux de malades du sida (plus de 20 % de la population). La croissance démographique

ralentit, sauf au Mozambique et au Zimbabwe où elle se poursuit à un rythme soutenu.

2. Des trajectoires de développement différenciés

- **L’Afrique du Sud fait partie des BRICS et domine l’économie régionale.** Ses ressources minières ont favorisé le développement de l’industrie et du réseau ferré et portuaire (Richards Bay, Durban) qui en font l’interface de la région avec le reste du monde. L’émergence du pays se caractérise aussi par l’internationalisation de ses entreprises, implantées sur tout le continent : Standard Bank (banque), Sasol (chimie), MTN (téléphonie), Shoprite (distribution).
- **Le développement de la Namibie, du Botswana et du Zimbabwe repose sur la rente minière.** L’exploitation des diamants a permis à la Namibie et au Botswana de financer des politiques sociales. Le niveau de vie y est plus élevé que dans les pays voisins et la mortalité infantile, la plus faible du continent. Riche en minerais (platine, chrome), le Zimbabwe fut aussi un exportateur de maïs jusqu’à ce qu’une **réforme agraire** (2000) chasse les agriculteurs blancs du pays, contribuant à l’effondrement de son économie.
- **Les autres États figurent parmi les plus pauvres de la planète. Pays enclavés** peu pourvus en ressources, le Lesotho et l’Eswatini dépendent des pays voisins. À l’inverse, le Mozambique bénéficie d’une large ouverture sur l’océan où d’immenses gisements de gaz ont été découverts. Toutefois, ses capacités d’investissement sont limitées et ses infrastructures portuaires délabrées. Le pays suscite la convoitise des grandes puissances, ce qui se traduit par l’**accaparement de terres**.

3. Des inégalités et une ségrégation persistantes

- **La décolonisation et la fin de l'apartheid ont favorisé la justice sociale.** En Afrique du Sud et en Namibie, depuis la fin de l'apartheid, les politiques sociales ont permis de nets progrès dans l'accès à l'eau potable, au logement et à l'électricité. Les politiques en faveur des populations noires ont contribué au développement de la classe moyenne africaine et même à l'apparition d'une élite économique, surnommée les « Black Diamonds ».

- **Les héritages du colonialisme et de l'apartheid marquent encore les territoires.** Dans les trois anciens pays ségrégationnistes, les **townships** restent des quartiers majoritairement noirs et pauvres (Soweto et Alexandra à Johannesburg). En Afrique du Sud, les Blancs (8 % de la population) possèdent encore 72 % des terres agricoles contre 4 % pour les Noirs (81 % de la population). Cette situation caractérise aussi la Namibie.

- **Les pays d'Afrique australe sont les plus inégalitaires de la planète.** En Afrique du Sud, les revenus des Noirs restent cinq fois plus faibles que ceux des Blancs, généralement plus diplômés. Ils doivent aussi faire face aux prix de l'immobilier qui les contraignent à résider loin de leur travail. Les inégalités, alliées aux drames de l'apartheid, ont généré une culture de la violence : le taux d'homicide de certaines villes sud-africaines (Le Cap, Port-Elizabeth) figure par parmi les plus élevés au monde.

S'entraîner p. 222 : Le développement s'accompagne-t-il d'une réduction des inégalités en Afrique australe ?

Doc 2 p. 222 : Des causes d'inégalités plurielles

L'Afrique du Sud championne... des inégalités. [...] La Banque mondiale place [ce pays] en tête d'un groupe de cinq pays africains qui concentrent le plus d'inégalités au monde. [...] La Namibie, le Botswana, l'Eswatini et le Lesotho complètent ce triste classement, faisant de l'Afrique australe la région la plus inégalitaire du monde. Le rapport explore en profondeur les mécanismes qui creusent les inégalités dans ces cinq pays [...]. La Banque mondiale cite notamment le genre, les infrastructures publiques vétustes et les difficultés d'accès aux soins [...]. Le manque de moyens alloués aux politiques d'aides sociales et la vulnérabilité face aux événements climatiques [...] pèsent aussi dans la balance des inégalités. Mais le poids le plus lourd à porter est sans doute celui de l'héritage colonial. En Afrique du Sud tout particulièrement, l'ombre de l'apartheid continue de diviser la population. Être Noir reste l'un des principaux facteurs cités par le rapport [...]. Les populations noires sont les premières concernées par les difficultés d'accès aux soins, à l'eau potable, à l'électricité ou encore à l'éducation.

Alicia Mihami, « Championne des inégalités, l'Afrique du Sud paye encore le prix de l'apartheid », TV5 Monde, 10 mars 2022 [en ligne].

S'entraîner p. 223 : Quels défis démographiques pour l'Afrique australe ?

Document clé p. 223 : Les défis démographiques de l'Afrique australe

Les États d'Afrique australe ont un poids démographique inégal...

Les sept États d'Afrique australe comptent, en 2022, 118 millions d'habitants. Plus de la moitié de cette population (60 millions) se trouve en Afrique du Sud, qui est le pôle démographique majeur de la région. Il est pratiquement deux fois plus peuplé que le Mozambique (33 millions), et près de quatre fois plus que le Zimbabwe (16 millions). Les quatre autres pays se caractérisent par leur faible poids démographique, compris entre 1,1 million (l'Eswatini) et 2,5 millions d'habitants (le Botswana).

... et connaissent une transition démographique différenciée...

L'Afrique du Sud et le Lesotho sont les seuls pays d'Afrique australe à avoir achevé leur transition démographique. En position intermédiaire, l'Eswatini, le Botswana, le Zimbabwe et la Namibie sont en voie d'achèvement de ce processus. À l'inverse, le Mozambique en est à une phase encore initiale de cette transition. L'accroissement naturel y est élevé, tout comme le taux de fécondité, supérieur à 4,5 enfants par femme.

... ainsi qu'une transition urbaine relativement avancée

L'Afrique du Sud, le Botswana et la Namibie se démarquent par leur population majoritairement urbaine. À l'inverse, avec un taux d'urbanisation inférieur à 38 %, la population du Mozambique, du Zimbabwe, du Lesotho et de l'Eswatini demeure

encore très largement rurale. Encouragée par l'exode rural, cette transition urbaine s'accompagne d'un phénomène de bidonvillisation des villes. Celui-ci est particulièrement prononcé au Mozambique où plus de 60 % de la population urbaine vit dans des bidonvilles.

Données : Banque mondiale, 2022.

Cours p. 224 : Des territoires parcourus par des mobilités complexes

1. Des flux migratoires complexes

- **Les flux migratoires sont nés de l'économie minière.** La colonisation et l'apartheid avaient organisé un système migratoire international visant à alimenter les entreprises minières. Ce système, associé à l'aménagement de voies ferrées vers le **Gauteng**, garantissait l'acheminement d'une main-d'œuvre bon marché en provenance des campagnes sud-africaines et des pays voisins (Mozambique, Lesotho, Eswatini, Malawi) vers les mines.
- **Ces flux migratoires ont favorisé la transition urbaine.** Celle-ci fut précoce en Afrique du Sud, au Botswana et en Namibie. Le Gauteng et les métropoles littorales polarisent les flux : Johannesburg (5 millions d'habitants), Le Cap (4 millions) et Durban (3,7 millions). Les travailleurs en provenance des régions pauvres (province du Cap de l'Est) et des pays voisins continuent de vivre dans les anciens townships, **hostels** et bidonvilles. Près des frontières, certains camps de réfugiés hérités des anciens conflits (Mozambique) n'ont pas disparu.
- **De nouveaux réseaux migratoires émergent.** Leur extension vers le centre et l'ouest de l'Afrique illustre la fascination exercée par le modèle de consommation sud-africain à l'échelle continentale. Les flux migratoires se féminisent et alimentent différents secteurs : **commerce informel**, travail domestique, prostitution. Toutefois, les pays de la région sont aussi touchés par le **brain drain**, surtout le Zimbabwe dont un tiers du personnel médical vit à l'étranger (Afrique du Sud, Royaume-Uni).

2. L'émergence des mobilités touristiques

- **Les Sud-Africains dominent les flux touristiques régionaux.** Ils représentent la première nationalité de touristes en Afrique australe. Malgré une certaine démocratisation, ce tourisme reste dominé par les classes blanches et aisées. En Afrique du Sud, le nombre de touristes nationaux n'a pas retrouvé son niveau d'avant la crise du Covid-19, ce qui illustre les limites de l'émergence. Les touristes internationaux proviennent surtout des États-Unis et d'Europe.

- **Les territoires touristiques sont variés.** Dès l'époque coloniale, il existe un tourisme fondé sur les safaris et la chasse au trophée. Les grands parcs nationaux demeurent des moteurs d'attractivité internationale (Afrique du Sud, Namibie, Botswana, Zimbabwe). Le Lesotho et l'Eswatini restent en marge, mais le Mozambique s'affirme grâce à ses plages. Le tourisme mémoriel se développe en lien avec le patrimoine de l'apartheid (township de Soweto, île-prison de Robben Island). Les plages du Cap et de Durban suscitent plutôt un tourisme national.

- **L'Afrique du Sud concentre les infrastructures.** L'aéroport de Johannesburg est le 2e plus fréquenté d'Afrique (15 millions de passagers en 2022). Celui du Cap arrive en 3e position. La coupe du Monde de football 2010 a été l'occasion de moderniser les infrastructures (nouvel aéroport à Durban). L'essentiel des flux à destination des pays voisins transite par ces trois **hubs**, ce qui reflète le rôle central joué par l'Afrique du Sud dans l'organisation de l'espace régional.

3. De nouvelles inégalités territoriales

- **Les mobilités renforcent l'opposition entre centres et périphéries.** L'Afrique du Sud polarise les mobilités, ce qui reflète son statut de puissance insérée dans la

mondialisation. En 2022, elle a accueilli 5,7 millions de touristes et 3 millions d'étrangers vivaient sur son sol. Son influence se traduit aussi par les forts investissements sud-africains dans le secteur touristique des pays voisins (hôtels au Mozambique). Le développement de certains États est très dépendant des **remises** envoyées par leurs travailleurs émigrés (Lesotho).

- **Les migrations internationales peuvent être source de tensions.** L'Afrique du Sud et le Botswana cherchent à limiter l'immigration (reconduites à la frontière, aménagement de barrières frontalières). Redoutant une déstabilisation des conditions d'emploi de la main-d'œuvre (chômage, baisse des salaires locaux), ils se montrent peu favorables à l'évolution de la **SADC** vers un espace de libre-circulation des personnes. Régulièrement, des vagues de xénophobie débouchent sur l'agression d'immigrés.

- **À l'échelle locale, le tourisme est parfois facteur d'inégalités et de conflits d'usage.** La volonté de transformer certains parcs en sanctuaires animaliers a conduit les autorités à forcer leurs habitants au déménagement (Afrique du Sud, Botswana, Namibie). La chasse aux « **Big Five** », coûteuse et réservée à une élite économique blanche internationale, suscite régulièrement l'indignation mondiale. Elle reste cependant légale car source de revenus pour les États d'Afrique australe.

S'entraîner p. 228 : À quels défis migratoires l'Afrique du Sud est-elle confrontée ?

Doc 2 p. 228 : Un durcissement de la politique migratoire sud-africaine

Face à la montée de la xénophobie en Afrique du Sud, le ministre de l'Intérieur, Aaron Motsoaledi, a annoncé son intention de durcir les lois sur l'asile et l'immigration, ce qui aura des conséquences considérables pour les ressortissants étrangers qui cherchent refuge dans le pays. [Cela] marquera une rupture décisive avec la politique plus accueillante que le gouvernement a défendue après son arrivée au pouvoir à la fin du système raciste de l'apartheid, en 1994. [...] Sa proposition concernerait principalement les personnes originaires d'autres pays africains, qui constituent la majorité des réfugiés et des demandeurs d'asile fuyant les conflits et les persécutions. Selon Paddy Harper, [journaliste au Mail & Guardian d'Afrique du Sud], le nombre de réfugiés et de demandeurs d'asile est peut-être faible, mais il alimente une hostilité plus profonde à l'égard des étrangers, dont la population a augmenté au cours des trois dernières décennies, alors que le taux de chômage en Afrique du Sud est monté en flèche pour atteindre environ 32 %.

Farouk Chothia, « Xénophobie en Afrique du Sud : pourquoi le pays regrette-t-il sa législation libérale en matière d'asile après l'apartheid ? », BBC News

Afrique [en ligne], 24 novembre 2023.

S'entraîner p. 229: L'écotourisme en Afrique australe participe-t-il au développement durable ?

Doc 2 p. 229: La stratégie nationale d'écotourisme du Botswana

Au Botswana, l'écotourisme repose sur l'héritage à la fois culturel et naturel du pays et attache une grande importance à l'implication des communautés d'accueil dans tous les aspects du développement et de la gestion de cette industrie. Plus particulièrement, l'écotourisme [...] [se donne] les objectifs suivants : réduire au strict minimum les impacts négatifs qui peuvent exister aux niveaux social, culturel et environnemental ; inclure au maximum les communautés d'accueil et leur garantir un partage équitable des retombées économiques ; maximiser les revenus à réinvestir dans des projets de conservation ; éduquer à la fois les visiteurs et les populations locales à l'importance de protéger les ressources naturelles et culturelles ; offrir une expérience de qualité aux touristes. Ces cinq principes de l'écotourisme ont accompagné le développement de la Stratégie Nationale d'Écotourisme depuis sa mise en œuvre [en 2002].

« La stratégie nationale d'écotourisme du Botswana », FAO, janvier 2023 [en ligne], traduction A.-L. Gervais.

Regards croisés p. 230 : Les héritages de la colonisation et de l'apartheid en Afrique australe

Doc 2 p. 230 : Les héritages du colonialisme et de l'apartheid à Windhoek (Namibie)

[Clemencia Garises est une femme noire vivant dans un township de Windhoek, la capitale de la Namibie. Inspectrice de police, elle est chargée d'enquêter sur le meurtre d'un homme blanc dans sa villa, Abraham van Zyl.]

[Description du quartier d'Abraham van Zyl]

Ici, dans le quartier Ludwigsdorf de Windhoek, personne ne sortait dans la rue. Chacun restait dans son petit paradis privé, derrière de hauts murs au sommet garni de fil de fer barbelé. Si on devait quitter sa maison, on ne le faisait qu'en voiture, en s'assurant avant de s'éloigner que le portail électrique s'était bien refermé. Un piéton ne pouvait être qu'un mendiant ou un criminel, et une voiture inconnue garée sur le rond-point de l'impasse éveillerait probablement les soupçons.

[Description du quartier de Clemencia Garises]

Elle était à Katutura, un township de 170 000 habitants – vie trépidante et mort omniprésente. On y trouvait beaucoup de choses, presque tout, en fait, mais certainement personne frappant sur un tambour comme dans un film de safari hollywoodien tourné dans l'Afrique profonde. Clemencia se redressa. Le martèlement venait de la porte.

« Ouvre-moi ! » criait miki¹ Matilda de l'extérieur tout en secouant la poignée.

Clemencia fermait toujours à clé, pas tellement par crainte d'une agression, mais plutôt pour défendre bec et ongles son petit univers contre les tentatives d'invasion de la famille. Certes, leur maisonnette ne comportait que deux pièces, et il pouvait paraître vraiment présomptueux de sa part d'en exiger une pour elle seule, obligeant ainsi les huit à douze autres membres de sa famille à se partager l'autre pièce et les cabanes de tôle qui au fil des années, avaient envahi le jardin et la courette. Mais il lui fallait quelque chose de bien à elle, tout simplement.

Bernhard Jaumann, *L'Heure du chacal*, traduction de l'allemand par Céline

Maurice, Le Masque, 2013.

¹ Terme utilisé par les peuples Nama et Damara pour désigner la tante.

Serious game p. 232

Doc 1 p. 233 : L'article de presse

45 millions de personnes – un nombre record – [sont] menacées par la famine en Afrique australe à cause de la sécheresse, des inondations et des difficultés économiques, selon l'ONU. [...] Depuis cinq ans maintenant, toute la pointe sud du continent africain, où les températures grimpent deux fois plus vite que sur le reste du globe, souffre d'un important déficit de pluies. [...]

À genoux sur le plan financier, le Zimbabwe est de loin le pays le plus fragilisé par le changement climatique dans la région. Ici, la sécheresse s'ajoute à une liste inexorable de difficultés économiques : inflation, pénuries de liquidités, d'essence, de médicaments, d'eau, d'électricité... La vie quotidienne a viré au cauchemar. Au total, 60 % des 15 millions d'habitants du Zimbabwe sont actuellement en situation d'insécurité alimentaire. [...]

Les paysans ne sont pas les seuls à suivre de près les précipitations. [...] Faute de pluies suffisantes, le barrage de Kariba, principale source d'électricité de la Zambie et du Zimbabwe, devrait fonctionner à seulement 25 % de sa capacité en 2020. Sans surprise donc, les deux pays vivent au rythme des longues coupures d'électricité, jusqu'à vingt heures par jour. [...]

En plus des problèmes d'électricité, l'industrie touristique pâtit d'une récente publicité dont elle se serait grandement passée. [...] Les touristes se font rares dans l'ouest de l'Afrique du Sud [...] : en trois ans, les deux tiers des animaux sauvages ont succombé à la sécheresse dans le Northern Cape, selon l'association Wildlife Ranching South Africa. [...] Le gouvernement sud-africain, qui a déclaré l'état de

catastrophe naturelle dans le Northern Cape, va débloquer 300 millions de rands (18 millions d'euros). Une goutte d'eau dans le désert.

« “Il n’y a plus d’avenir ici” : en Afrique australe, les ravages du changement climatique », Le Monde/AFP, 19 février 2020.

Synthèse p. 236 : L'Afrique australe : un espace en profonde mutation

1. Des milieux à valoriser et à ménager

- **L'Afrique australe présente une certaine unité.** Celle-ci repose sur des caractéristiques topographiques et climatiques, mais aussi sur des facteurs historiques. Malgré cette unité, la richesse des milieux est aussi source d'une réelle diversité de paysages et de ressources.

- **Les ressources de l'Afrique australe sont abondantes.** Les faibles contraintes du relief et le caractère limité des risques naturels ont favorisé le peuplement. La mise en valeur des richesses minières est ancienne, mais leur exploitation génère des pressions environnementales et des tensions géopolitiques.

2. Les défis de la transition et du développement

- **L'Afrique australe fait face à des transitions multiples.** Elle a connu de profondes mutations politiques (décolonisation, fin de la ségrégation). L'insertion dans la mondialisation a été plus rapide pour l'Afrique du Sud que pour ses voisins. La transition est plus lente sur le plan démographique et social, car le sida et la pauvreté affectent gravement les sept pays.

- **De fortes inégalités persistent à toutes les échelles.** L'Afrique du Sud est une puissance régionale, tandis que le développement de la Namibie, du Botswana et du Zimbabwe reste dépendant de la rente minière. Le Lesotho et le Mozambique figurent parmi les pays les plus pauvres du monde. Localement, les inégalités héritées de la colonisation et de l'apartheid persistent.

3. Des mobilités complexes

- **Les flux migratoires sont nés de l'économie minière.** Ils sont essentiellement polarisés par l'Afrique du Sud où ils ont été l'un des facteurs de la transition urbaine. Les flux de réfugiés sont en baisse, mais les migrations économiques augmentent et dépassent l'échelle de l'Afrique australe. Les tensions xénophobes sont fréquentes.

- **Les mobilités touristiques s'affirment depuis les années 2000.** L'offre touristique est variée (parcs nationaux, stations balnéaires). Les Sud-Africains dominent les flux touristiques régionaux. L'Afrique du Sud accueille aussi le plus grand nombre de touristes étrangers, ce qui renforce les contrastes avec les États périphériques.

S'évaluer p. 242

Sujet 1 - Doc 1 p. 242 : L'émigration de travail au Zimbabwe

Bientôt, [Virginia] suivra l'exemple des près de 1 800 infirmières – soit plus de 10 % des effectifs des hôpitaux publics du pays – qui ont émigré en 2021, principalement en Grande-Bretagne. Elle doit nourrir sa famille de huit et « assurer [sa] retraite », explique-t-elle. Virginia a déjà passé le test d'anglais requis pour obtenir un visa au Royaume-Uni, où les salaires sont dix fois plus élevés que les 190 euros par mois payés en moyenne au Zimbabwe. Depuis le Brexit², les règles en matière d'immigration y ont été assouplies pour attirer infirmières et aides-soignantes. Le système de santé zimbabwéen est à l'agonie. Comme l'économie du pays, plombée depuis dix ans par une grave crise. Nourriture, électricité, carburant, tout manque.

« Au Zimbabwe, l'exode des infirmières vide des hôpitaux à l'agonie », Le Monde avec AFP, 17 mai 2022.

² « Britain exit », ou sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, intervenue en 2020.

Sujet 2 p. 243

Une dizaine de réserves privées installées dans [la province du Cap-Oriental], la plus pauvre du pays, jusque-là largement destinée au tourisme de la vie sauvage, dénoncent un assaut contre la biodiversité. Les projets [de parcs éoliens] sont répartis sur une zone de 10 000 km² — un peu plus que la Corse. [...]. « On n'est pas contre les éoliennes, on se bat simplement pour qu'elles ne soient pas construites au mauvais endroit », explique Joe Cloete, directeur de la réserve de Shamwari. À une heure de route de Port Elizabeth, cinquième ville d'Afrique du Sud, Shamwari est la réserve la plus luxueuse de la région. Comptez jusqu'à 800 euros par nuit et par personne pour vivre un safari de rêve. [...] « Nos clients viennent de France, des Pays-Bas, du Royaume-Uni. Pourquoi viendraient-ils ici pour voir des éoliennes quand ils peuvent aller au Botswana ? », s'inquiète Joe Cloete [...]. Sa voix peine à se faire entendre dans un pays confronté à une grave crise énergétique. Plongée dans le noir jusqu'à dix heures par jour, l'Afrique du Sud cherche désespérément à doper sa production électrique. « [...] Le pays cherche à augmenter la production énergétique par tous les moyens et le Cap-Oriental est une zone à très fort potentiel éolien. »

Mathilde Boussion, « En Afrique du Sud, le déploiement des éoliennes menace le fragile équilibre de réserves de vie sauvage », Le Monde, 24 avril 2023.